



Année C, 29e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : Seigneur, il nous arrive parfois de trouver que nos prières ne sont pas exaucées. Aide-nous à comprendre aujourd'hui le vrai sens de la prière. Amen.

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- «À quoi ça sert de prier», demande Esther, «moi je prie tous les saints du ciel pour gagner le gros lot et je ne gagne jamais rien.»
- Dans un petit groupe de partage auquel il participe régulièrement, Marc raconte qu'il prie chaque jour pour que la paix règne partout sur la terre. Il ajoute : «Je ne dois pas savoir prier puisque Dieu ne m'exauce pas. Mais, je ne me décourage pas. Je sais que Dieu veut la paix et la justice et que ça viendra un jour. «

◆ ***Réfléchissons ensemble***

- Que pensons-nous de ces faits? Nous arrive-t-il de dire des paroles semblables à celles d'Esther ou de Marc?
- Si nous faisons le point sur notre vie de prière en pensant, par exemple, aux prières que nous avons faites depuis une semaine, que pouvons-nous dire? Pourquoi et pour qui avons-nous prié? Qu'avons-nous demandé? Avons-nous l'impression d'avoir été entendus? exaucés?
- Est-ce important de prier? Pourquoi? Qu'est-ce que la prière fait en nous? Change-t-elle quelque chose dans notre vie? dans la vie des autres?

- Nous arrive-t-il de considérer la prière comme une formule magique qui nous obtiendrait ce qu'on désire même si cela ne s'inscrit pas dans la volonté de Dieu? Autrement dit, Dieu exauce-t-il toujours nos prières?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Luc 18,1-8***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Dans cette page d'Évangile, où une veuve insiste auprès d'un mauvais juge pour obtenir justice, y a-t-il quelque chose qui se rapproche des faits dont nous avons parlé précédemment?
- Nous pouvons nous comparer à la veuve qui se fait insistante dans sa prière. Ce que nous demandons à Dieu ressemble-t-il à ce qu'elle demande? Que demandons-nous pour nous et pour les autres? La paix? la justice? le courage de bien accomplir ce que nous avons à faire? la lumière qui nous éclaire dans notre tâche de bien éduquer nos enfants? Quoi encore?
- Suffit-il de prier pour obtenir ce que nous demandons? Est-ce normal de demander la justice, la paix, la concorde, si nous ne faisons pas d'efforts pour bâtir cela nous-mêmes?
- Dieu n'est pas un juge comme celui dont il est question dans la parabole. Pourquoi Jésus parle-t-il d'un tel juge quand il veut dire que Dieu exauce notre prière?
- Notre foi en Dieu et en Jésus est-elle assez vivante pour nous pousser à prier, dans la confiance, ce Dieu qui veut un monde toujours plus beau et des gens toujours plus heureux?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Est-ce que je prie? Pourquoi et pour qui suis-je appelé à prier? Ma prière change-t-elle mon coeur? Fait-elle que je suis plus ouvert aux autres? plus soucieux de participer à bâtir la justice et la paix dans ma famille, dans mon entourage, dans le monde?»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons prier pour la réussite du projet que nous avons choisi de vivre et pour les personnes qui bénéficieront de ce projet.

Prions ensemble

1. *Seigneur, nous te prions pour le monde entier. Donne-lui de vivre dans la paix.*

R. *Que ton règne vienne, Seigneur!*

2. *Seigneur, nous te prions pour les personnes appauvries et opprimées. Donne-leur le courage et la force de lutter contre la souffrance.*

R. *Que ton règne vienne, Seigneur!*

3. *Seigneur, nous te prions pour les riches et les puissants. Donne-leur de partager leurs richesses et de mettre leur pouvoir au profit des victimes de l'injustice.*

R. *Que ton règne vienne, Seigneur!*

4. *Seigneur, nous te prions pour les chrétiennes et les chrétiens. Donne-leur de te prier dans la confiance et la vérité.*

R. *Que ton règne vienne, Seigneur.*

(Chaque personne est invitée à formuler une prière et on peut conclure par un Notre Père)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

**Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org**

Prier pour hâter la venue du règne de Jésus

En utilisant les mots de Jésus lui-même, les chrétiens et chrétiennes prient chaque jour le Père en lui disant : «Que ton Règne vienne» (Lc 11,2). Pour beaucoup de fidèles aujourd'hui cette prière est devenue une formule vague, sans contenu précis : qu'est-ce que ce Règne dont on demande la venue? Pour les disciples des premières générations, cette demande avait une portée bien précise : c'était tout le contenu de leur espérance qui était sous-entendu dans cette attente du Jour où Dieu viendrait établir son Royaume de justice et de paix. On attendait cette dernière et définitive manifestation de Dieu dans l'histoire dans un avenir très rapproché (voir 1 Th 4,15) et son retard provoqua des interrogations et des inquiétudes dans la communauté (2 P 3,8-10). Pour répondre aux interrogations concernant ces problèmes, Luc a rassemblé quelques paroles de Jésus concernant son retour et l'avènement du Royaume (Lc 17,20-18,8). Ce discours se termine par la parabole de la veuve insistante, seule partie de cette section retenue dans la liturgie du dimanche.

Il faut prier sans cesse

La parabole proposée par Jésus (v. 1-5) contient un enseignement très général sur la persévérance dans la prière. Si les disciples sont invités à se reconnaître sous les traits de la veuve insistante, cela ne veut pas dire qu'il faut voir dans le juge inique l'image de Dieu. L'argument en est un a fortiori. Cela signifie que, si même un juge inique finit par satisfaire les demandes de la veuve insistante, à plus forte raison, Dieu lui-même exaucera les prières qui lui sont adressées. L'argument est le même en Luc 11,11-13 où la bonté de Dieu est comparée à la «méchanceté» des auditeurs qui pourtant donnent de bonnes choses à leurs enfants. Le sens premier de la parabole est donc identique à celui de la parabole de l'ami importun (Lc 11,5-8). Jésus insiste sur la nécessité de prier sans cesse, malgré le silence apparent de Dieu.

Dieu fera rapidement justice

Dans les sources consultées par Luc (Lc 1,1-3) la parabole de la veuve insistante faisait probablement partie du recueil d'enseignements sur la prière (voir Lc 11,1-13). Le fait qu'elle mette en cause un juge et emploie un vocabulaire judiciaire suggérait de la mettre en rapport avec l'évocation de la venue du Règne de Dieu.

L'interprétation donnée par Jésus (v. 6-8a) va dans ce sens. Si le Jour du retour du Seigneur paraît tarder, c'est que Dieu patiente pour permettre au plus grand nombre de se convertir (voir 2 P 3,9). Mais le moment viendra où les prières incessantes des élus seront exaucées; Dieu alors leur rendra justice en les délivrant de tous leurs persécuteurs. Ce sera l'avènement du Règne qui fait l'objet de la prière des fidèles.

Le passage se termine par une remarque d'allure pessimiste, unique dans les évangiles : le Fils de l'Homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? (v. 8b). Luc constate que le retard de l'avènement du Règne de Dieu a amené chez beaucoup un refroidissement de l'enthousiasme des débuts. L'espérance en la prompt venue du Seigneur fait place peu à peu à une routine familière qui perd de vue le but ultime de la marche. Devant cette situation, l'évangéliste se demande si les disciples ne sont pas en train de perdre quelque chose d'essentiel. Si la communauté chrétienne s'installe trop confortablement dans le monde présent, sa prière pour que vienne le Règne de Dieu ne risque-t-elle pas de devenir une pure formule sans objet? La foi dont il est question ici n'est pas d'abord la foi dogmatique mais la vigilance active des croyants et croyantes qui demandent sans cesse la réalisation des promesses de Dieu.